

## Rise to Bloom

### Students Speech Competition

*Rédigé par : Nay (el) Hajj*

*Personnalité choisie : Audrey Nakad (co-fondatrice de la start-up libanaise*

*Synkers)*

#### **« Tu es déjà au Liban »**

Quand je n'étais encore qu'une toute petite fille, je disais à ma mère « Maman, je veux voyager au Liban », et elle me répondait « Ma chérie, tu es déjà au Liban ».

Pourtant, j'étais persuadée qu'on vivait sur une île perdue au milieu de l'océan pacifique, tellement j'imaginai ce pays autrement, ou plutôt mon pays autrement. Je me rappelle qu'à l'école, on nous parlait du Liban vert, du Liban développé, du Liban riche en histoire, riche en culture, riche par son peuple, un Liban que je n'ai pas eu la chance de connaître pour très longtemps ... mais qui a bel et bien existé.

La pandémie du covid-19, la crise économique, l'explosion de Beirut, ... rien que ces deux dernières années suffisent à elles seules pour dire qu'on vit une période extrêmement difficile. Pourtant, on a su faire face et remonter la pente à chaque fois. On renaît de nos cendres, prêt à déployer nos ailes ... mais malheureusement vers l'étranger. Chaque année, les nombres d'étudiants et de jeunes diplômés quittant le Liban augmentent d'une façon fulgurante. Le nombre de libanais à l'étranger surpasse celui des habitants actuels, et la balance ne semble pas vouloir rebasculer. C'est à se demander : Pourquoi vouloir quitter son pays ? ... ou plutôt : Pourquoi vouloir rester ?

Il fut un temps où notre cher pays était la destination pour se faire soigner. « L'hôpital du monde Arabe » on disait, une belle réputation. Un temps où notre cher pays était la destination pour faire ses études. Avec un taux d'alphabétisation de 93,9%, une éducation trilingue, et des universités parmi les meilleurs aux mondes, c'est vrai qu'on tape à l'œil. Un temps où notre cher pays était la destination pour passer ses vacances. On connaît tous ce fameux cliché « skier le matin, et nager l'après-midi » ! Sans oublier nos monuments historiques, le rêve de tout amateur d'histoire. Un temps où notre cher pays était la fierté de tout libanais.

Ce Liban a existé, ce Liban peut exister, et notre Liban va réexister ! On a les connaissances, les compétences, le talent et le pouvoir pour y parvenir, pour faire un changement. Il ne manque plus que la volonté de rester, plus qu'une pincée d'espoir ! L'espoir d'un Liban meilleur, l'espoir d'un avenir meilleur, ...

... l'espoir de dire un jour à ma mère « Maman, je suis déjà au Liban ».